

Association
Capoeira Lausanne

Fala Capoeira!

Bulletin annuel pour les membres de
l'Association Capoeira Lausanne

9^{ème} édition
décembre 2009

2009 – Joga aqui, joga ali !

Association
Capoeira Lausanne



A.R.C.A.B. Manzo Kaiango
Projeto Cultural
Kizomba

Chers ACLiens

Une nouvelle année est passée, au rythme fou des capoeiristes.

Une nouvelle équipe de rédaction pour le fala capoeira a été formée pour soulager Instrutora Alegria, Marlen. On comprend facilement qu'avec nouveau bébé, Leo et l'Académie s'occuper du fala capoeira en plus devient surhumain. C'est pourquoi, avec Claude Alain, nous avons repris ce projet avec plaisir! Mais bien sûr sans oublier tous les élèves qui ont écrit un article pour cette nouvelle édition.

Comme chaque année, 2009 a été pleine d'aventures capoeiristiques... Entre nos deux baptêmes, le camp d'été, le voyage au Brésil, les fêtes brésiliennes (avec un nouveau groupe qui, je l'espère, continuera sur cette superbe lancée) ainsi que tous les événements externes, nous avons une fois de plus pu alourdir notre bagage!!

OBRIGADO à toutes et tous pour toute cette énergie positive échangée durant l'année et ainsi qu'un grand MERCI à notre Mestre Paulao pour avoir, une année de plus, donné tout ce qu'il pouvait pour que cette académie, cette famille ACL aille aussi bien!

Last but not least, comme chaque fois nous méritons bien un peu de repos:

Académie fermée du 20 décembre au 3 janvier 2010.

Excellentes fêtes de fin d'année !!



Axe!!

India & Claude Alain (rédaction)

Quelques dates pour bien finir l'année:

AULÃO, grand dernier cours avant les vacances de Noël pour tout le monde: Samedi, 19 décembre à 12h15! Avec roda, batucada et tout le trallala.

Cours spéciaux «Anti-Pirelli» (ça marche aussi pour les autres marques....)
Lundi 28 et mardi 29 décembre de 19h à 20h30



Revue de l'année 2009

Il s'en passent des événements au fil d'une année...



*Avril 2009,
fabrication de birimbau
au Québec*

*21 mars 2009 à Lausanne,
Intensivo; stage de capoeira*



Vadição II

*20 mai, baptême des enfants avec
démonstration de maculélé,
23 mai, spectacle
au baptême adultes-*



*Juin 2009, c'est à Paris chez
Contra - Mestre Maxuel...*



*Juillet 2009,
le camps de Lauenen
que de souvenirs...*

*24 au 26 juillet 2009,
baptême à Kizomba, un accueil
inoubliable...*



La vie d'expatrié – ni dedans, ni dehors

De prime abord, je dois vous avouer que je fus partiellement désespéré, ou même surpris, suite à la tâche qui m'était demandée. Un voyage, ou une année à l'étranger, est à mes yeux que peu descriptible. Non pas que mon année fut exceptionnelle ou tel un « capoeiriste » sans énergie (à savoir pas grand chose... sans la perception, le temps et l'harmonie) mais simplement une expérience qui m'est propre, que peu de mots peuvent décrire toute son intensité. Imaginez-vous un film ou encore mieux une série, dans lequel vous jouez, et que vous ayez le premier rôle ou celui d'un figurant, et soudainement, votre personnage disparaît. Que se passe-t-il ? Simplement, le film continue... Suivant le réalisateur, votre personnage réapparaît, comme si le temps ne s'était point écoulé, comme par magie. Une impression étrange surgit : il semble que peu de choses aient changé. En effet, certains sont partis, d'autres sont arrivés. Et malgré ceci, le film a continué tel le passage de la pellicule sur son projecteur.

A partir d'août 2008, et pendant plus d'une année, j'ai vécu la vie d'expatrié. Une année universitaire, une année de capoeira, une année de découvertes et de surprises. Je ne peux vous le cacher, le choix de la ville – Manchester – a rempli un certain nombre de critères, et la capoeira en fut un. Y a-t-il une possibilité de pratiquer, de s'entraîner, de « gingar » ? La sélection fut presque comme une vente par correspondance : tu regardes, tu t'informes, tu compares et finalement tu choisis, et tu croises les doigts. Une petite différence subsiste, tu ne peux réexpédier le « produit ». J'ai passé une année, presque sans infidélité, chez Contra Mestre Parente de Cordão de Ouro (CDO).



Les petits écarts, je les ai commis lors de mes voyages. Assurément lors de ces derniers, j'en ai profité pour me balader avec mon abada et T-shirt, histoire de voir ce qui se passe à Dublin, Edinbourg ou Amsterdam (je recommande tout spécialement à ceux qui se déplacent aux Pays-Bas d'effectuer une visite chez Mestre Marreta, Berimbau de Ouro pour son accueil très chaleureux. Dès les premiers instants, je me suis senti comme faisant partie du groupe).

Pour quelles raisons avoir opté pour CDO ? Un choix par défaut ? Pas tout à fait. Une de mes premières surprises fut que l'offre de « capoeira » à Manchester n'était pas si foisonnante qu'en Suisse romande. Au sujet de CDO, j'avais eu quelques échos : un jeu rapide, au sol, et avec des capoeiristes d'une souplesse déconcertante (le jeu de Miudinho, en soit du « tout petit »). Je souhaitais constater ceci de mes propres yeux. Fin août 2008, je pointe mon bout de mon nez, sans fanfare, dans un complexe sportif afin de participer à mon premier entraînement « made in England ». Que dire de mon expérience ? On m'a assez bien accueilli. Peut-être que mon jeu a suscité des doléances inavouées malgré le fait que j'aie essayé de jouer en harmonie tout en étant plus que fair-play. En effet, je me suis abstenu de distribuer, les premiers mois, des martelo. J'ogar la capoeira dans un autre groupe, de qui plus est en dehors des frontières helvétiques fut quelque chose de spécial. Une différence de style, d'enseignement, de rythme, d'atmosphère et d'énergie. Le jeu est fluide et agrémenté de contorsions au sol. Une capoeira en-soi différente. Les bases que Paulão ainsi que l'ensemble des membres de l'ACL m'ont inculquées furent précieuses afin d'essayer de profiter au maximum, de comprendre les non-dits, et simplement d'apprendre. Les corrections et conseils étaient rares, excepté pour un petit cercle d'initiés. L'attention et l'observation étaient donc requises.

Après les cours, parfois nous nous retrouvions dans un bar local, adoré par certains buveurs de bière au vu du prix, plus qu'abordable de certains breuvages, histoire de se désaltérer. Au niveau des infrastructures, CDO est bien moins de chanceux de l'ACL, qui bénéficie de sa propre salle, de local de rangement, de douches, des instruments de musique et d'une installation audio digne de son nom. Contra Mestre Parente donne des cours à Manchester et Liverpool. A Manchester, l'entraînement était donné trois fois par semaine, une tranche horaire, sans distinction de niveau. Par conséquent, un empêchement, un travail de groupe, un essai à rendre ou moment de socialisation durant les horaires de cours, réduisent drastiquement la pratique de la capoeira. En octobre

2008, CDO a organisé un batizado à Liverpool auquel j'ai eu la chance d'assister : enrichissant de participer à un autre baptême que celui de l'ACL (la première fois est toujours particulière, on ne sait pas ce qui nous attend...).

Le baptême ou l'année d'entraînement avec Contra Mestre Parente furent très instructifs pour découvrir un peu plus ce qu'est la capoeira. Cependant, je reste un peu sur ma faim. Comme mentionné, je fus bien reçu mais ne faisais pas vraiment parti du groupe : étant ni dedans, ni dehors, j'étais plutôt un électron libre qui gravite autour d'un noyau qu'est la capoeira. Peut-être, ce fut mon côté primitif... Il est bon de « sortir », de voir, d'observer ce qui se fait ailleurs pour tenter de faire son petit bout de chemin. Chaque expérience nous permet de nous forger, d'intégrer tout ou en partie les enseignements reçus, de nous ouvrir les yeux. Au mois de septembre, je suis parti comme je suis venu : en toute discrétion.

Anthony

(image) www.manchesterliverpoolcapoeira.co.uk



Revue de l'année 2009, suite



*5 septembre 2009,
Démonstration féminine à Genève,*

*17 octobre 2009,
Roda féminine à l'Accadémie,
Energia feminina ou feminista...*



21 novembre, ou plutôt très très tôt le 22 novembre, chaude ambiance à la Festa Brasileira avec la «Bande à Manu»

Quelle aventure de commencer à donner des cours de Capoeira!!!

Retour sur l'année écoulée et quelques réflexions «capoeiriennes».

Cette histoire commence après que Mestre Paulão m'ait offert la possibilité de donner des cours. J'ai rapidement pris ma décision, mais..... Par où est-ce que l'on commence? Avant tout... Où donner ces cours? Une belle salle avec des miroirs et des parquets?



Après avoir envoyé une cinquantaine de mails à toutes les écoles de danse de la région, je décidais d'investir une salle de Gym et un centre de loisir. En effet après réflexion, étant en formation dans le travail social, j'ai voulu mettre en avant le côté formateur de la capoeira pour nous, en tant qu'individus. Suite à quelques recherches de lieux et à plusieurs opportunités, mes cours se sont donc inscrits dans le travail d'un éducateur de rue et d'un centre de loisirs dans l'Ouest Lausannois.

Une fois le lieu trouvé, deuxième défi et pas des moindres... trouver des élèves. J'ai réalisé des flyers, j'en ai parlé autour de moi, je n'ai pas hésité à vous mettre à contribution. Merci d'ailleurs aux personnes concernées, elles se reconnaîtront. Les autres, de toute façon, ramasseront dans la roda;-) Grâce à cette vague de papillons volants, 6 personnes se sont présentées lors du premier cours et j'ai pu commencer ce travail. Ce n'était pas le public que j'attendais... Des gens biens.

Du coup, pas besoin de vraiment faire de la discipline, mais plutôt le temps de leur apprendre ce qu'est la capoeira. Mais au fait c'est quoi la capoeira? Je vous mets au défi de répondre à cette question dans le prochain Fala Capoeira! «That's poker!!!!» euh... «ho» «e capoeira». Après avoir naturellement commencé par le sixstep... euh la ginga, les coups de pieds basiques, allez réfléchir quoi leur dire? Bon, certains étant aussi souple qu'un GymStick©, les premiers mois ont été dévoués aux mouvements de base et la «movimentação». Ce n'est pas si facile dans un univers si vaste, pas si aisé de prendre des décisions sur quels enchaînements faire, quelles réflexions mener et comment répondre à leur questions.

Au fil des cours j'ai vu dans la roda leur esprit devenir malicieux et leur corps se mouvoir avec finesse. Une chose reste importante pour moi, prendre du plaisir et se lâcher. Roda après roda, j'ai vu leur personnalité s'intégrer dans leur jeu, développer leur propre style. Selon moi la capoeira est un dialogue corporel où les interactions que l'on donne, dévoilent le caractère de chacun. Personne ne peut se cacher dans une roda, on joue comme on est. Mais bien sûr ils ne sont au début de leur parcours de Capoeiriste.

Maintenant, le baptême approche, la tension monte... Le premier passage important pour mes élèves, passer l'examen tant redouté. On passe alors à deux entraînements par semaine pour se préparer et parfaire la technique. «Regarde en face» «main devant» «bien parallèle» «pied fini derrière» «c'est quoi un méga loua de compasse?». Après avoir vu et revu et re-re-revu douze mille six cents détails, ils sont prêts pour affronter Paulão en martelo... euh pour passer l'examen de la première ceinture.

Maintenant je ne joue plus seul à la capoeira, j'esquive avec eux, je prends aussi du plaisir quand ils vous font esquiver du faux côté. Faites gaffe on est plusieurs! Je regarde aussi du coin de l'œil leur jeu, même quand on est pas dans les mêmes rodas, pour observer comment ils ramassent et reprendre ça aux prochains cours. Je me réjouis de continuer ce travail et de les voir évoluer.

Longue vie à Capoeira-Lausanne à l'Ouest! AXE Original

He he, on fait mieux que ça nous... On répond à ta question dans la même édition!! :

«C'est quoi pour vous la capoeira?»

En voilà donc une question bien difficile. Je pense que chacun à une vision personnelle de ce qu'est la capoeira et c'est pourquoi, je vais essayer de vous donner ma définition. Mais avant cela, je pense qu'il est important de vous faire partager ma maigre expérience.

En effet, cela fait maintenant bientôt 2 ans que j'ai intégré l'ACL et il faut se rendre compte de la chance que l'on a d'être dans une telle académie avec un maître et certains de ces élèves qui donnent tellement. Bien que tous vous diront que leur récompense c'est notre épanouissement et les progrès que l'on fait, ils donnent nettement plus que ce qu'il ne reçoit en retour.

J'ai donc commencé la Capoeira dans le sud de la France en mai 2003 où j'y ai passé un an et demi. Durant cette année et demie, certes le niveau technique est à des années lumières de ce que vous pouvez imaginer, mais même si le niveau technique n'était pas au rendez-vous, n'ayant jamais vraiment vu ce qu'était la capoeira, c'est difficile de juger.



Malgré tout ça, la personne qui donnait les cours a réussi à faire naître en moi, cette passion qui ne m'a jamais quitté depuis.

Après ces 18 mois, je suis monté en région parisienne et je me suis inscrit dans une association, la vraie première association de capoeira et là, j'ai redécouvert la capoeira avec cette fois un niveau technique bien plus élevé et un maître brésilien pour donner des cours. J'y ai passé 2 ans et demi durant lesquels j'ai retravaillé tout ce que j'avais appris jusque-là.

J'ai appris et découvert tout un tas de choses aussi intéressantes que variées sur la capoeira, le Brésil et sa culture.

C'est là que l'on m'a donné mon surnom «Cabeção» (qui d'ailleurs n'a aucune raison d'être, mais bon....)

Enfin, il y a bientôt 2 ans, j'ai mis les pieds à l'Académie et lorsque l'on y rentre et que l'on vient de là où je viens, tout un tas de questions et remarques fusent à l'esprit: «Wow, un truc de malade cette salle, ils en ont de la chance!!!», «Mais pourquoi, ils gingent pas ensemble!!!» (et oui, je n'avais jamais vu la ginga contraire), «hey, y a du niveau ici!!!»...

En fait, au cours de ces 2 ans, j'ai plus découvert grâce à Paulão et à l'ACL plus sur la capoeira le Brésil et sa culture que ce que j'en ai découvert en 4 ans. Pour moi, l'ACL m'a permis de renaître en tant que capoeiriste.

Je ne remerciais jamais assez Paulão pour tout le temps qu'il a passé à me corriger, car peu de personnes réalisent à quel point la pédagogie est omniprésente à l'ACL, ce qui est rarement le cas ailleurs.

Il me reste sûrement encore énormément de progrès à faire afin de rattraper le retard pris avant d'arriver à l'ACL, mais la volonté, la détermination et la patience me permettront d'y arriver.

Cette expérience de 6 ans m'a permis d'arriver à cette conclusion purement personnelle sur ce qu'est la capoeira: c'est avant tout pour moi ma passion. C'est une philosophie, un art de vivre, une éволю de la vie et une étude qui ne se terminera jamais. Mais c'est aussi un art martial qui peut-être dangereux, qui a ses règles et sa hiérarchie.

C'est une façon de pouvoir s'exprimer. Pour reprendre les mots de Sylvain, quand on est dans la roda on ne peut pas se cacher et je pense que c'est vrai.

Mais c'est aussi une deuxième famille et je sais que la capoeira m'accompagnera partout où j'irai et que grâce à elle je rencontrerai plein de monde différent, formidable et super intéressant.

C'est enfin également une échappatoire. Lorsque je termine ma journée de travail, et que je sais que je vais pouvoir aller à la capoeira, même si j'ai eu une journée horrible, tout s'efface lorsque je mets un pied dans l'Académie.

La capoeira est donc pour moi pas définissable en quelques mots. Un livre ne suffirait pas.

Je terminerai en remerciant à nouveau Paulão pour m'avoir permis de donner une tout autre dimension à ma vision de la capoeira, pour tout ce qu'il a pu m'apporter en 2 ans.

D'ici 2 ou 3 ans, 2 petits Lebret devraient rejoindre la communauté de l'ACL et j'espère que tous les 3 nous pourrions encore continuer de nombreuses années avec vous tous.

Axe Capoeira !! Axé mestre Paulão !! Axé ACL !!

Cabeção



Musicalité de Capoeira

Permettez-moi, au travers votre média annuel Fala Capoeira, de vous sensibiliser aux paroles des musiques de capoeira.

Voici un texte très simple à apprendre qui fait partie des chants traditionnels dont on ne connaît pas l'auteur. Souvent, ils sont signés DP «domaine public». Ce type de texte peut-être utilisé autant dans la capoeira de angola que dans la capoeira régional.

Intention du chanteur :

Ce genre de paroles peuvent avoir plusieurs significations, nous allons en éclaircir une. Suivant l'intensité et l'histoire des rodas et des capoeiristes qui y participe, un même texte peut prendre différentes significations et ou intentions.

Ai ai, aidê

(Olha) Joga bonito que eu quero ver / J'aimerais bien voir un joli jeu

– sorte de requête à la personne dans la roda, SVP je sais que tu joue bien montre moi ce que tu sais.

Chœur :Ai ai, aidê

Joga bonito que o bom é você / Joue bien car tu es bon

– si un capoeirista dans la roda joue change son style ou s'est perdu dans son jeu

Chœur :Ai ai, aidê

– Joga pra mim que eu joga pra você / Joue pour moi et moi je joue pour toi

– si une personne ne se donne pas assez (motivation mutuelle)

Remarque :

Les interprétations ci-dessus ne doivent pas être comprises comme quelque chose de figé mais comme une clé permettant de saisir les subtilités entre la musique, le chant et le jeu de capoeira. Le texte ne change pas ce sont les capoeiristas et le temps qui passent...

Sergej

Ai ai, aidê

Ai ai, aidê

Ai ai, aidê

(Olha) Joga bonito que eu quero ver

Côro: Ai ai, aidê

(Oia) Jogo uma coisa que eu quero aprender

Côro: Ai ai, aidê

Aidê, aidê, aidê, aidê

Côro: Ai ai, aidê

Joga menino que eu quero aprender

Côro: Ai ai, aidê

Joga pra mim que eu joga pra você

Côro: Ai ai, aidê

Ô era eu, era você

Côro: Ai ai, aidê

Joga bonito que o bom é você

Côro: Ai ai, aidê

Joga certinho pra mim aprender

Côro: Ai ai, aidê

Joga pra lá que eu não quero apanhar

Côro: Ai ai, aidê

Ai ai, aidê

Ai ai, aidê

Ai ai, aidê

J'aimerais bien voir un joli jeu

Chœur: Ai ai, aidê

Fais quelque chose j'aimerais apprendre

Chœur: Ai ai, aidê

Aidê, aidê, aidê, aidê

Chœur: Ai ai, aidê

Joue mon petit j'aimerais apprendre

Chœur: Ai ai, aidê

Joue pour moi et moi je joue pour toi

Chœur: Ai ai, aidê

C'était moi, c'était toi

Chœur: Ai ai, aidê

Joue bien car tu es bon

Chœur: Ai ai, aidê

Joue précisément pour m'enseigner

Chœur: Ai ai, aidê

Joue plus loin je n'ai pas envie de prendre un coup

Chœur: Ai ai, aidê

Calendrier Kizomba, un double cadeau!

Depuis l'automne 2008, nous sommes très heureux d'accueillir «ACL-Kizomba» dans notre groupe. Dans le quartier de Santa Efigênia, une des Favelas de Belo Horizonte, Mãe Efigênia et son équipe réalisent, depuis plus de vingt ans, un travail d'assistance sociale avec les enfants et les jeunes du quartier. Les activités sont multiples; tous les jours, des goûters et très souvent aussi des repas sont organisés afin que les enfants puissent se remplir le ventre au moins une fois par jour. Des recherches de financement pour l'achat de matériel scolaire et d'uniformes ainsi que des collectes d'habits sont régulièrement organisées. Côté capoeira, une cinquantaine d'enfants et une vingtaine d'adultes sont concernés. Les cours, donnés par professeur Lampião, ont lieu trois fois par semaine. Le samedi est le jour de la roda. Des élèves participent dès 2 ans, mais la majorité ont entre 6 et 15 ans.

Ce projet nous tient à cœur! C'est pourquoi nous avons créé un calendrier avec de magnifiques photos. Pour nous c'est une façon de d'apporter un peu de notre aide en retour de toute l'énergie que capoeira nous apporte.

Vendu à l'académie pour la somme de 25.-, c'est un beau cadeau de Noël pour la personne à qui vous l'offrez et c'est aussi un cadeau aux enfants de Kizomba à qui va la totalité de ce que rapporte la vente de ce calendrier. Merci à Aimée pour la réalisation de ce calendrier!



Baptême Vadição II (18 au 24 mai 2009)

Petit retour sur notre 18ème baptême et changement de ceinture, Vadição II.

Plutôt que de vous faire un compte rendu de cet événement, qui serait bien sûr inutile vu que tout le monde y était, je vais plutôt vous faire part de mes impressions.



Rappelons-nous d'abord de nos invités. Contra Mestre Natal, avec son fils Instructeur Rei Contra Mestre Luciano ainsi que d'autres professeurs et Mestre qui, eux, son comme chez eux à force de venir !!

Bref, je pense que l'une des personnes qui a le plus participé à la réussite de cette rencontre c'est bien CM Luciano. C'est surtout lui qui a le plus marqué les esprits, dirons-nous. Car tout le monde a bien pu profiter de son expérience!

D'ailleurs, lorsque je pense à la rencontre c'est à lui, et la manière qu'il a d'adapter son jeu à tous, que je pense. C'est vrai, il fait partie du groupe de Mestre qui jouent avec TOUT le monde et d'une manière appropriée à chacun.

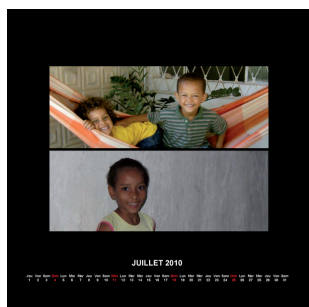
C'est pourquoi je remercie Paulão, et je ne pense pas prendre trop de risque en pensant que pas mal de monde se joignent à mes remerciements, pour que, une fois de plus, tu aies invité les bonnes personnes. Et également pour la rencontre, car c'est toujours un plaisir de «capoeirer» avec les élèves extérieurs, les professeurs et mestres, mais aussi entre nous ACLiens d'ici ou d'ailleurs, car n'oublions pas les élèves d'Andry, Original, Sandy et autre...

Ah oui, et n'oublions pas de féliciter encore une fois le premier spectacle de maculélé réalisé par les mini de St Saphorin, supervisé par Prof. Est.Andry!!

(Ça a été un grand succès!! BRAVO!!)

Axe gente!! Et préparez-vous déjà pour celle de l'année prochaine!!

India



Camps à Lauenen 2009

Yê Capoeiristas!

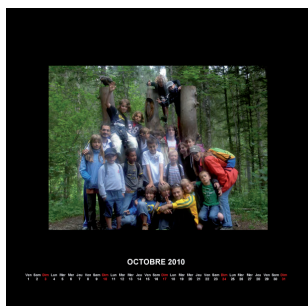
Au camp de capoeira de Lauenen, on s'est éclaté-e-s! De l'énergie et de la bonne humeur au max!

On a fait des ballades autour de Lauenen, des ateliers musiques, des bricolages, un championnat de capoeira qui était assez dur, mais c'était trop bien, des chasses au trésor dans la forêt, des acrobaties et bien évidemment aussi plein de capoeira! et cette année, il y a même eu les tâches du Zorro secret, tout le monde devait découvrir qui était ce Zorro qui au cours de toute la semaine devait effectuer des tâches préparées par Paul comme jouer du berimbau pendant la nuit, mettre une pancarte sur toutes les portes des chambres avec un Z dessus... et il y a une tâche secrète qui cette année était de prendre le chapeau de Paulão pendant la nuit.



On a appris aussi à mieux connaître nos amis de l'académie et même les Minis sont venus nous rejoindre les trois derniers jours, on s'est bien occupés d'eux et ils ont eu du plaisir. On a aussi appris l'histoire de la capoeira, celle de Paulão et d'autres maîtres que l'on connaît ou qu'on ne connaissait pas. Si vous passer par Lauenen, faites le tour du lac de Lauenen, c'est magnifique et redescendez par le sentier où il y a des animaux gravés dans le bois. Je me réjouis déjà pour le prochain camp....

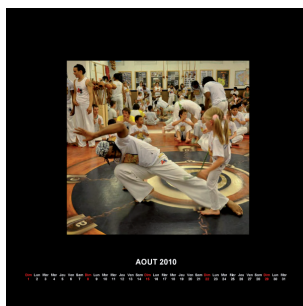
Vaquinha / Jôjô



OCTOBRE 2010



SEPTEMBRE 2010



AOUT 2010

J'ai bu l'eau de la fontaine de Sabara!

Je connaissais l'histoire des esclaves emmenés d'Afrique comme des marchandises au fond des cales des bateaux en partance pour les Amériques ! Oui je le savais depuis l'adolescence. Je l'avais étudié à l'école et ça m'avait impressionnée.

Quand j'ai rencontré Paulão ici à Lausanne, ça devait être en 1996, j'ai su tout de suite que les maîtres de Capoeira du Brésil sont souvent les descendants directs des esclaves. Bien sûr et heureusement, les temps ont changé. Tout de même, j'ai maintenant en face de moi quelqu'un dont les ancêtres ont survécu et qui me transmet à travers la Capoeira l'énergie lointaine et profonde d'un combat pour la vie dans la dignité. Je suis impressionnée encore un peu plus. Cet été, j'ai vu, j'ai touché le Brésil. Pas tout le Brésil, c'est un continent. Quelques endroits bien choisis.

Notre voyage a débuté en famille (Claude-Alain, Morgane et moi) et en touristes à Rio. Le guide du tourad nous emmène dans le quartier de Santa Teresa où une députée loue des chambres en cama e café (B&B). Elle sait le français et nous donne quelques tuyaux, des informations judicieuses pour visiter cette ville. Elle se bat depuis vingt ans pour son quartier populaire le reste. Qu'il ne devienne pas un ghetto où personne n'a de travail. Elle développe un certain tourisme de proximité avec les gens du coin, les habitants, les artistes afin de développer des ressources pour les gens et d'offrir ce tourisme que nous recherchons. Nous voulons connaître les gens, parler avec eux. Nos deux ou trois mots de portugais appris avant de partir nous aident à comprendre puis, petit à petit, quelques phrases sortent de notre bouche.

Après Rio, Ouro Preto ancienne cité minière dévolue maintenant au tourisme. Il fait gris. Il fait froid. Avant de venir ici, j'avais une image précise des esclaves d'Afrique. Je les imaginais suant, trimant, soumis au fouet de leurs maîtres. C'était sûrement vrai. Je les imaginais accablés de chaleur, les coupeurs de canne à sucre. Ça aussi c'était vrai, mais pas ici au pays de l'« or noir ». Ici, il fait frais. Nous sommes dans des montagnes. Il y fait gris. Il pleut. Les esclaves qui travaillaient dans les mines devaient avoir bien froid, une fois rentrés dans leurs abris. Ils devaient avoir le cafard, le mal du pays, ceux qui venaient de contrées lumineuses et chaudes. Et pourtant, ils ont survécu en se regroupant, en jouant de leurs tambours, en chantant leurs chansons et en priant leurs dieux. La poussière d'or dans leurs cheveux est à présent dans leurs yeux, dans leur cœur. Est-ce la suite de la légende de Chico Rei ?



Au Brésil, impossible de rester tout seul. Les gens viennent à vous, vous aident spontanément quand vous cherchez quelque chose. Ils nous posent des questions, veulent savoir pourquoi nous sommes venus au Brésil etc....

A Belo Horizonte, nous retrouvons Paulão et plusieurs jeunes capoeiristes de Lausanne. C'est la fête ! Paulão nous introduit à Kizomba et nous participons au baptême de Capoeira. J'avais déjà vécu de nombreux baptêmes à Lausanne et chaque fois, c'était comme un voyage dans un autre monde à la fois proche et lointain. Mais ici, à Kizomba, tout le monde vibrait, tout le monde chantait à l'unisson, tout le monde dansait !

Un soir, Paulão nous emmène à Sabara, petite ville qui jouxte la banlieue de Belo, à quarante kilomètres. Sabara, c'est la ville de Paulão. C'est là qu'il a passé son enfance. C'est là qu'il est revenu après avoir bourlingué dans des villes plus grandes.

Il nous a montré l'église. «Igreja Nossa Senhora do Rosário» Autrefois, les esclaves n'avaient pas le droit d'y entrer, pourtant c'était eux qui l'avaient construite. Alors, derrière, il y a comme une église clandestine, cachée. L'église construite en cachette par la communauté noire.

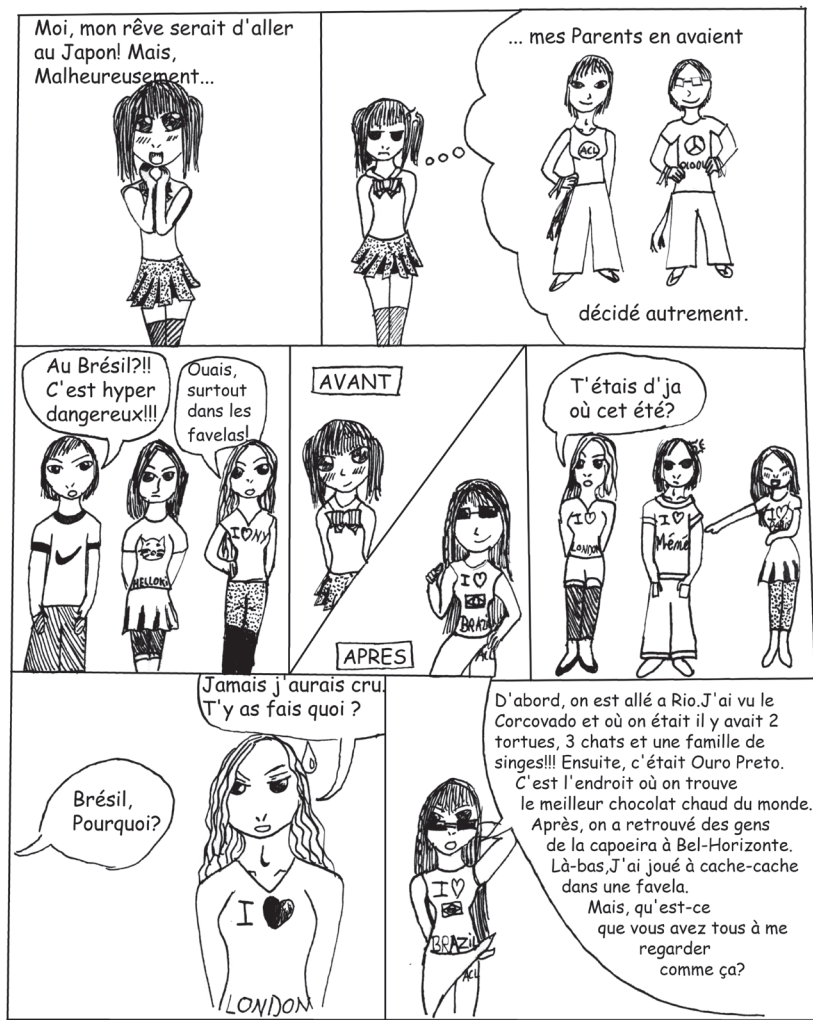
Nous sommes restés longtemps à la contempler cette petite ville, depuis le parvis des deux églises, celle qu'on voit et celle qui est cachée. Paulo nous emmène encore à un endroit précis de Sabara : la fontaine magique ! L'eau y coule toujours. Il n'a pas été possible d'y mettre un robinet.

Cette eau est destinée peut-être aux voyageurs ? En tout cas tout le monde le dit :

«Qui boit de cette eau reviendra à Sabara !» Alors j'ai bu toute l'eau que je pouvais boire ...

Anne-Gabrielle

DANGEREUSES VACANCES



Morgane

1er baptême Kizomba - Juillet 2009



Kizomba ? J'en avais bien sûr entendu parler à l'académie, avais fait des petits dons chaque année à Noël et étais même brièvement passée sur le lieu de ce projet, l'année dernière, ce qui m'avais permis de rencontrer Mãe Efigênia.

Mais c'est seulement cette année, en passant tout une semaine à Belo Horizonte, et en participant au premier baptême de Kizomba, que j'ai réellement compris quelle était l'envergure et la force de ce projet, et ce qu'il représentait pour les habitants de la favela de Santa Efigênia.

J'ai eu la chance d'arriver quelques jours avant le début du baptême, ce qui m'a permis de passer du temps avec les enfants du projet. Ils étaient à ce moment là en vacances, et jouaient autour de la maison. Rompus de curiosité pour cette européenne arrivée là à l'improviste, ils me regardaient au début de loin. Ce sont les plus petits qui m'ont approchée en premier, car ils voulaient que je joue avec eux. Leur intelligence à essayer d'apprendre le français, à vouloir comprendre de nouvelles choses, et leur habilité et leur ingéniosité à inventer des jeux étaient tout simplement phénoménales. Impossible de ne pas craquer ! Puis les conversations ont commencé avec les plus grands et les adultes, et j'ai pu observer les divers préparatifs pour le baptême. Durant la semaine j'ai assisté à des cours de capoeira, des cours de percussions, au rafraichissement des lieux, aux préparatifs des cuisinières et surtout à l'excitation des petits et grands présents.



Au fil des jours, les invités ont commencé à arriver : la clique ACL fraîchement arrivée de Suisse ainsi que divers maîtres, professeurs et élèves venant de Belo Horizonte et d'autres parties du Brésil.

Le baptême fut comme un tourbillon d'énergie positive et de gaieté contagieuse !



La roda d'ouverture du vendredi soir fut un très beau moment de partage. Samedi, la fête commença par un concert de percussions donné par un groupe d'enfants de divers âges, suivi par les plus petits, accompagnés par leur professeur de chant, qui nous ont émus en entonnant l'hymne national de l'Afrique du Sud, 'Nkosi Sikelel' iAfrika'. La salle était pleine, il y avait des gens dans tous les coins, perchés en haut des escaliers, assis par terre, adossés au mur.

Enfin, le moment tant attendu de la roda et de la réception des ceintures arriva. Ce fut un des baptêmes les plus émouvants auquel j'aie eu l'occasion d'assister. Du passage des ceintures des enfants, jusqu'au moment du passage des ceintures des adultes, en passant par les jeux entre Mestres et Professeurs, chaque instant fut chargé d'une émotion intense.

Ce qui me frappa le plus, ce fut la manière dont tout le monde se réjouissait constamment pour toutes les autres personnes, si bien qu'il était difficile de comprendre qui faisait partie de quelle famille ou était proche de qui. Cette communauté est réellement une grande famille, dans laquelle tout le monde s'entraide et se pousse en avant.

Le baptême se termina dimanche avec une magnifique roda sous un soleil de plomb dans la rue de la favella, suivi d'un repas copieux servi par les cuisinières au centre Kizomba. La joie et la bonne humeur était partout, et une fois les tâches finies, toutes les personnes ayant aidé durant le baptême ont commencé à se détendre, à siroter des boissons, danser et rire dans la rue. Tout le monde était simplement heureux d'avoir participé à sa manière à un événement haut en couleur !



Cette énergie, ces rires et ce partage d'amour que j'ai vus et ressentis parmi les personnes présentes resteront pour toujours gravées dans ma mémoire et dans mon cœur.

Obrigada Mestre Paulão, obrigada Mãe Efigênia pela oportunidade de ter conhecido pessoas incríveis que fazem todo o que podem para ter um mundo melhor.

Axé Kizomba, Axé ACL
Paz, Amor, Saúde e Alegria!
Aimée



Interview de Lampião:

Rédaction : Comment est né le projet Kizomba ?

Lampião : On voulait organiser une fête, mais nous n'en avions pas les moyens. On a donc organisé une pré-présentation afin de récolter des fonds et de nous faire connaître. Nous avons donc rassemblé les gens du « terrero » pour former une banda et on a donné le nom de Kizomba à cette fête. (Kizomba veut dire « fête des noirs ») Les gens ont adoré, ils voulaient qu'on continue les représentations, sauf que nous n'étions pas tout à fait un groupe. Nous avons restructuré la banda avec quelques autres personnes. Et c'est le propre public qui a donné le nom de Kizomba, ils n'avaient pas compris que c'était le nom de la fête. Ils croyaient que c'était celui du groupe. Et nous avons adopté ce nom. C'est la que nous avons commencé à monter ce projet. Sauf qu'à l'époque il n'y avait que la samba de roda et la percussion. La capoeira a été intégrée plus tard, afin de compléter le projet.

Rédaction : Aujourd'hui, quel est le but de ce projet ?

Lampião : Bon, moi je fais ça par amour pour la capoeira. Mais c'est sûr que c'est un travail social. Maintenant il comprend la capoeira, la samba de roda, la percussion, la danse afro ainsi qu'un atelier chant. Si quelqu'un veut y amener un nouvel élément, et qu'on trouve que ça peut apporter quelque chose aux autres, alors on le met. C'est ouvert à tous.

Rédaction : maintenant Kizomba est une filiale de l'ACL. Comment cela c'est passé ?

Lampião : Je connais Paulão depuis tout petit. Si j'ai commencé la capoeira c'est aussi par son influence et celle de Mão Branca. Et bien que je sois dans un autre groupe, on a toujours été en contact. Par la suite j'ai quitté mon groupe. Paulão m'a fait des commentaires sur le projet Kizomba. Je trouve son travail très intéressant, d'ailleurs je l'ai toujours suivi par les élèves qu'il emmenait pour qu'ils connaissent le terrero. Je pense que je me suis complètement identifié à Paulão. On s'est « uni » et il m'a dit : « on va voir si ça va marcher » Et là on est encore en période de test, bien que je me sente plus ACL que le contraire.

Rédaction : Quels sont les bénéfices d'être lié à l'ACL ?

Lampião : Le bénéfice que le projet et moi ressentons, c'est une référence. Mestre Paulão est encré dans les racines de la capoeira depuis longtemps. C'est une excellente référence, et un bon « CV ». Moi aussi j'ai besoin qu'on me guide, et c'est Paulão qui tient ce rôle. Et, en ce moment, c'est le bénéfice le plus important. C'est la plus grande aide qu'il est entrain de nous donner : me montrer où je dois marcher.

Rédaction : Quel(s) obstacle(s) rencontres-tu ?

Lampião : C'est vrai que tout le monde participe et aide mais notre plus grande difficulté est financière. On a eu des donations que l'on a divisées entre les achats de matériel scolaire et d'uniformes. Pour les activités du projet c'est très difficile bien que Paulão nous donne une très grande aide, malgré ça on fait ce qu'on peut. Mais c'est vrai que notre condition financière est le plus grand obstacle : on n'a pas notre propre endroit pour que ça fonctionne comme il faut, pour avoir des horaires flexibles, par exemple.

Rédaction : Qu'est ce que tu penses de ton voyage en Suisse ?

Lampião : Ça a été une énorme surprise. Maintenant que je suis une filiale de l'ACL, qui a son siège en Suisse, il fallait tôt ou tard que je vienne la voir. Mais je suis surpris parce que je ne pensais pas que ce serait si rapide. Parce que comme je vous l'ai dit avant, nous sommes encore en « test ». Mais je suis très content. C'est une nouvelle expérience avec des personnes différentes, un climat différent, une langue différente (rire). La langue je pense que c'est le pire !! Mais j'apprécie vraiment !



Rédaction: Qu'est-ce que tu penses de l'Association Capoeira Lausanne, ici en Suisse?

Lampião: Je vais vous dire la vérité: je suis très surpris. Les gens, le pays, le climat est différent mais quand on parle de capoeira c'est le Brésil! Quand tu es dans l'académie, tu oublies complètement que tu es en Suisse.

Rédaction: T'attendais-tu à autre chose?

Lampião: Oui, je pensais trouver une capoeira plus européenne, incomplète. Mais ici ça n'a rien avoir avec une capoeira de «gringo» mais avec une purement brésilienne. Si tu mets un Suisse et un Brésilien dans une roda, on ne pourrait pas savoir qui est qui...

Rédaction: Comment as-tu été reçu?

Lampião: Comme je l'ai dit avant, tout a été une surprise. Je pensais que les gens seraient distants mais quand j'ai passé les portes de l'académie, tout le monde m'a applaudi et moi je suis resté là... j'étais complètement surpris! Je ne savais pas que j'étais si connu et que vous m'attendiez.

Rédaction: Veux-tu rajouter quelque chose?

Lampião: Juste que malgré les obstacles que l'on rencontre, le projet Kizomba continue et existe maintenant depuis 2 ans sous ma direction. Et il est ouvert à toutes les personnes qui veulent aider, d'une manière ou d'une autre.

(Si vous voulez l'aider, acheter le calendrier ACL-KIZOMBA, le bénéfice revient à 100% pour le projet. En plus il est très beau!)

Un grand merci à Lampião pour avoir répondu à toutes ces questions, et à Méla pour m'avoir aidé à mener à bien cette interview!

18^{ème} Batême et Rencontre Internationale de Capoeira

Infos: Mestre Paulão Suica - 079/418.81.40 - info@capoeira-lausanne.ch

Vadiacão II

18 - 24 maio 2009 - Lausanne

Association Capoeira Lausanne

Escola Cultural Capoeira

www.capoeira-lausanne.ch

Associação Capoeira Lausanne

Lampião

JULHO 2009

COMUNIDADE QUILOMBOLA
MANZO KAIANGO
(31)3283-5986

1º BATIZADO DE CAPOEIRA E TROCA DE CORDEIS

Dia 24/07 - Sexta-feira

Roda de Abertura com convidados a partir das 20:00 horas

Dia 25/07 - Sábado

Apresentações das oficinas - Projeto Kizomba a partir das 10:00 horas da manhã e entrega de Cordéis à partir das 14:00hs

Local: Rua São Tiago, 216 - Santa Efigênia

Dia 26/07 - Domingo

Roda de Encerramento à partir das 10:00hs da manhã

Local: Av. Men de Sá/Euclácio

Projeto Cultural Kizomba

Apoio: FERRAGENS CAPITAL (31)3481-3789

J.B. MOTOS (31)3283-2381

TELEGÁS ALVES (31)3283-6678

MECÂNICA PADRÃO (31)3481-2492

CANDOMBLÉ MÃE DINA (31)3467-6025

MÊM DE SÁ GÁS 0800312829

Batizado da consciencia negra

Beleza! La 19ème Rencontre Internationale de l'ACL vient de se terminer en beauté; il reste de très beaux souvenirs d'une semaine dynamique et riche en nouvelles expériences!!

Unis par la musique

Lundi et mardi soirs, les participants ont trouvé l'Académie vibrant aux rythmes des djembés sauvages et entraînants. Le guide de ce voyage spirituel, Jacaré (Sul da Bahia), nous a montré une manière de s'exprimer à travers la musique afro, samba de roda, axê et forró. Une initiative géniale, pas de doutes!!

Capoeira, e da nossa cor

Après ce magnifique début de semaine, nous étions prêts pour la suite, donnée par Contra-Mestre João de Deus (Sul da Bahia, Québec) et Mestre Ramos (Grupo Senzala). Ces deux capoeiristas bien différents nous ont proposé deux styles de mouvements bien différents permettant de créer comme de résoudre diverses situations. Avec João, nous avons entraîné la puissance des coups ainsi que quelques acrobaties au sol.

Alors que Mestre Ramos, lui, a composé son cours de jeu au sol, que nous avons entraîné par des séquences. Ce chanteur et philosophe de capoeira nous a révélé la chose la plus importante pour lui: l'amitié, n'importe où l'on se trouve, à n'importe quel endroit. C'est avec lui que nous avons rendu l'hommage à la Consciencia Negra avec un grand Yê!

A hora e essa

Le jour du baptême, plusieurs amis de l'ACL sont venus, comme les élèves de Contra-Mestre Guto, Formado Cao, Prof. Est. Som, ainsi que Mestre Matias, et tous ceux que j'oublie. Le changement de ceintures n'était pas sans émotions! Bravo à petit Leo qui a reçu sa première ceinture!! Félicitations à tous les nouveaux baptisés, ainsi qu'à ceux qui ont changé de ceinture. (Bravo aussi à toi pour ta ceinture!! India)



Festa Brasileira

Comme il se doit, après ces moments tellement intenses, l'ensemble des capoeiristas ont profité de l'ambiance de la fête de samedi soir. Nous fûmes enchantés par la performance unique de la «Bande de Manu», composée de la crème musicale de notre académie. Accompagné de la Banda, on a dansé l'axê, la samba de roda, et ensuite le forró, ainsi que le forró et en plus le forró!)

Adeus, adeus

Après le peu d'exercice du lendemain, nous avons profité du churrasco au Copacabana. C'est ainsi que nous sommes arrivés à la fin d'une période intensive d'effort, d'unité et d'amitié. Merci à vous tous, qui ont créé cette

énergie positive, aux organisateurs, aux professeurs et Mestres et surtout à notre infatigable Mestre Paulão de nous présenter un peu plus de Brésil à chaque fois.

Foi massa!!

Katchup

CARNET ROSE – La relève de la capoeira !



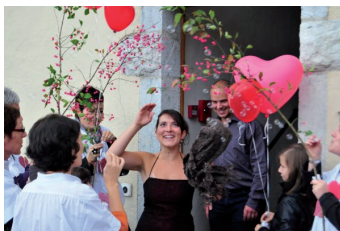
Nous félicitons cordialement les heureux parents et espérons qu'ils reviendront à l'Académie pour nous émerveiller régulièrement avec les petit(e)s.

Veuillez nous excuser des éventuels oublis de notre part – nous ne sommes pas toujours mis au courant...

Ialy Olena Auer de Anja et Andry Auer, née le 24 décembre 2008

Nayara de Marlen Alegria et Mestre Paulão, née le 29 septembre 2009

Le mariage de Sara Pirraça Marques et Cédric Progin, le 10 octobre 2009



Sans oublier Sergej et Sandra Rastovac qui vont avoir un bébé pour la fin de l'année

Agenda 2010

3 au 5 avril

13ème RENCONTRE DE PÂQUES (lieu à confirmer)

31 au 6 juin

20ème BAPTÊME de capoeira et changement de ceintures (date à confirmer)

17 au 21 octobre

Semaine Olympique, Lausanne

Hélas, il n'y aura pas de camps d'été en 2010...



 **044 240 2002**

 **www.ccbsbrasil.ch**



TRANFERÊNCIA DE DINHEIRO

 **021 324 0777**

 **www.sebiexpress.ch**